

Marc 10 : 13-16 16 décembre 2018 Ch. Vianou - E Schaller

Accueille le royaume.

Biens aimés dans le Seigneur, ce matin sera riche en prédication ; vous en aurez trois parce que nous avons choisi nous les trois de vous entretenir sur le verset 15 de l'évangile de Marc 10 qui dit : **« Je vous le dis en vérité, celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu comme un petit enfant n'y entrera pas. »**

Chacun de nous prêchera sur un pan de ce bout de phrase en commençant par moi. Je parlerai avec vous de **l'accueil du royaume**, Wolfram et Evelyne vous entretiendront respectivement sur les expressions **« comme un enfant »** et **« entrera au royaume ou n'y entrera pas »** selon le choix d'Evelyne.

Qu'est-ce que le royaume de Dieu ? Et pourquoi l'accueillir ? Ce sont les deux questions sur lesquelles je voudrais axer mon exhortation de ce matin, car il s'agira pour moi d'une exhortation à accueillir le royaume de Dieu.

Dans les évangiles, Jésus utilise les expressions le règne ou le royaume de Dieu. Ces deux thèmes n'ont pas la même signification. Cependant, le règne et le royaume de Dieu ne désignent pas d'abord un espace géographique mais plutôt le fait que Dieu règne.

Il y a deux dimanches, je disais que, lorsque nous les hommes nous parlons de royauté, nous pensons à la puissance, à la domination, au pouvoir alors que la royauté de Christ telle qu'il nous la présente est une royauté d'amour, de justice, de paix, de service et d'humilité.

Lorsque nous les hommes nous parlons du royaume de Dieu, nos pensées vont vers l'au-delà, la vie éternelle, la vie après notre vie sur cette terre ; ce lieu que tous nous convoitons comme l'homme riche dont il est question dans le sketch qui nous a été présenté il y a un instant par Evelyne, Marie-Claire et Françoise ;

A la question des pharisiens de savoir quand viendrait le royaume de Dieu, Jésus leur répondit que **« Le royaume de Dieu ne vient pas de manière à frapper les regards. On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Dieu est au milieu de vous. » Luc 17 : 20b-21.** Pour Jésus donc le royaume de Dieu est là au milieu de nous ; il s'agit de sa présence parmi nous. Lorsque nous disons **que ton règne vienne**, nous devons savoir que ce règne est là déjà parmi nous. Le royaume de Dieu bien entendu est aussi le pas encore car, après avoir bien mené notre vie, le Seigneur promet de revenir nous chercher pour monter avec nous vers le Père, afin que là où il est, nous y soyons aussi.

Accueillons-nous le royaume de Dieu comme nous le demandons lorsque nous disons : **que ton règne vienne ?**

L'accueil, c'est la manière de recevoir quelqu'un, de l'accepter, de lui accorder l'hospitalité, lui faire confiance, l'aimer etc. Mais le peuple Juif qui attendait le Messie l'a-t-il accueilli comme tel ? Jean dans son prologue nous apprend que la lumière a lui dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas acceptée. Elle est venue chez les siens, et les siens ne l'ont point reçue. Dieu s'est révélé au monde à travers son Fils mais quel traitement le monde lui a réservé ? Quel traitement lui réservons-nous ?

Accueillir le royaume de Dieu, c'est croire à la bonne nouvelle et accepter de se conformer à elle ; c'est accueillir le Seigneur et le royaume de son Père qu'il est venu incarner sur cette terre ; c'est accepter de changer de vie, de direction, c'est laisser tomber toutes ces choses qui ne glorifient pas le Seigneur en nous pour le suivre. Notre foi doit témoigner de l'accueil du Seigneur qui nous dit qu'il est à la porte et frappe et que si quelqu'un entend sa voix et lui ouvre qu'il entrera et soupera avec lui.

Le Seigneur n'impose son royaume à personne. Il laisse libre court à chacun de l'accueillir ou de ne pas l'accueillir. Mais il y a une chose que nous devons comprendre et que le Seigneur a tenu à exprimer à ses disciples ; c'est que nous ne devons pas être un obstacle à ceux qui veulent l'accueillir, nous ne devons pas rejeter ceux qui cherchent à accueillir le royaume.

« On lui amena des petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais les disciples reprirent ceux qui les amenaient. Jésus, voyant cela, fut indigné, et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les en empêchez pas » La réaction de Jésus qui doit être le réflexe de chacun de nous, c'est de réserver un bon accueil aux autres ; c'est d'œuvrer pour que tous bons ou mauvais, petits ou grands, malades ou bien portants, pauvres ou riches aillent à Lui et l'acceptent ; c'est d'œuvrer pour que tous l'accueillent.

Jésus contrairement aux disciples accepte non seulement ces enfants, mais il les prend dans ses bras et il les bénit pour donner au mot accueil tout son sens.

Voilà qui m'amène au second point de mon exhortation, pourquoi nous devons accueillir le royaume. Il faut accueillir le Royaume parce que le Seigneur ne laisse pas celui qui le reçoit tel qu'il était avant d'aller à Lui. Il fait de celui qui l'accueille sincèrement une nouvelle créature et ce dernier devient un artisan de la paix, de la joie, de la vérité, du partage, il contamine son entourage par de bonnes actions et la grâce du Seigneur repose sur lui.

Ceci dit, comment devons-nous accueillir le royaume de Dieu, car il y a bien des manières pour nous d'accueillir le Seigneur mais lui, à travers ce verset 15 de Marc 10 veut nous apprendre comment nous devons accueillir son royaume.

Comme un enfant...

N'y entrera pas...

« Je vous le déclare, en vérité, celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera pas »

Toc, toc, toc, est ce que je peux entrer ?

Quand on parle d'entrer quelque part, on imagine tout d'abord un lieu clos. Dans la Bible, il y a de tels lieux clos : le jardin, un bercail, une maison, une ville

Et là il y a, bien sûr, une porte. Une porte à laquelle je frappe pour demander : l'autorisation ? L'accueil ? L'hospitalité ? L'admission ?

La porte est un symbole très fort dans beaucoup de religions parce qu'elle est un des symboles qui exprime notre désir, voire notre nostalgie dans le sens que l'on aurait perdu quelque chose, soit le désir de vie éternelle, ou une vie auprès de Dieu ou d'un dieu, en ce qui concerne des religions polythéistes.

Adam et Eve sont chassés du paradis et la porte de ce jardin en est gardé par des anges armés, la porte des noces demeure fermée pour les 5 vierges qui n'étaient pas prévenantes et n'avaient pas assez d'huile pour attendre l'époux dans la nuit.

La porte signifie le passage par excellence, entre un ici et un ailleurs, inconnu, entre le profane et le sacré, entre le connu et le mystérieux.

Aujourd'hui notre porte permet d'entrer au royaume de Dieu. Mais notre parole biblique est d'abord une phrase exprimée au sens négatif « celui qui n'accueille pas le royaume de Dieu comme un enfant n'y entrera pas ! »

Toc, toc, toc. Si je n'accueille pas je ne peux donc pas entrer ?

Cette situation nous semble un peu confuse

Parce qu'il nous semble bien que d'habitude ce soit celui qui ouvre la porte qui va aussi accueillir.

Cette confusion des rôles est aussi une confusion de mouvements. Mais elle nous indique en fait une sorte de pirouette, un mouvement qu'il faut faire, et ce mouvement, certes compliqué, est une réelle conversion, un retournement

Oui, il me faut pour entrer, à la fois accueillir et être accueilli ?

Par ailleurs, si je m'approche bien de la porte, alors j'entends aussi une voix qui me parle, Jésus qui dit : « je suis la porte, celui qui entrera par moi sera sauvé »

Cette porte du paradis perdu... Cette porte du royaume... Cette porte du banquet des noces, connaît en Jésus Christ, une identique conversion, un retournement, comme celui qui nous est nécessaire : accueillir et être accueilli !

Emmanuel, Dieu avec nous, le royaume qui vient au milieu de nous dans l'humilité d'un petit enfant fragile, nous dit : « je suis la porte ; Accueillez-moi comme on accueille un enfant, c'est à dire avec attention, soin, amour. Et vous aussi, soyez de même accueilli : Acceptez que moi, Jésus Christ, je vienne en vous, dans votre cœur, retourner votre cœur, votre vie, y faire entrer le royaume, avec attention, amour et soin, « car ma grâce seule te suffit. »